

COMMUNIQUE DE PRESSE

29 mars 2012

Bernard Cazeneuve, Porte-parole de François Hollande

Financement de la campagne de Nicolas Sarkozy : l'indépendance de la justice doit être respectée

La mise en détention de Patrice de Maistre a été décidée par des juges d'instruction indépendants. Ceux-ci instruisent depuis de nombreux mois l'affaire Bettencourt dont certains volets concernent plus particulièrement le financement de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy en 2007.

Dans un pathétique « sauve qui peut la droite », tous les affidés donnent de la voix depuis quelques heures pour expliquer que les juges seraient guidés dans leurs instructions par les seules échéances électorales et l'évolution des sondages ! Ce matin, François Fillon, qui est par ses fonctions garant du fonctionnement régulier des pouvoirs publics, plus particulièrement du bon déroulement des procédures judiciaires en cours, est allé jusqu'à s'étonner de la mise en détention de Patrice de Maistre, avant de retirer ses propos hasardeux !

En fait, ce que révèlent ces comportements, par delà la panique qui semble s'emparer d'elle, c'est l'incapacité profonde de la droite à respecter l'indépendance de la justice, lorsqu'elle instruit sur des affaires sensibles qui la concerne. Considérer que les juges puissent agir en fonction de considérations électorales est une manière de dire le mépris dans lequel on les tient. Remettre en cause les décisions des juges lorsqu'ils procèdent à l'incarcération d'un prévenu est une manière de s'affranchir du respect du principe de séparation des pouvoirs, sans lequel il n'est pas de République irréprochable ni de démocratie forte de ses principes !

Si la panique peut expliquer bien des erreurs ou des manœuvres de diversion, elle ne saurait excuser de nouveaux manquements au respect des principes fondamentaux qui doivent guider le fonctionnement des institutions ! Que Nicolas Sarkozy ait décidé de se taire est de ce point de vue un moindre mal, même si la gravité de l'affaire pourrait justifier qu'il s'explique sur les faits, plutôt que de laisser les siens jeter la suspicion sur ceux qui s'emploient à les élucider.